Communiqué coordination pyrénéenne : l'ours aux portes de Toulouse

Suite à la présence avérée d'un ours (apparemment Balou) à une trentaine de km de Toulouse, nous affirmons ceci :

1- Nous dénonçons depuis bien longtemps que la présence de l'ours, qui reste malgré tout un fauve potentiellement dangereux, menace non seulement des troupeaux mais aussi des populations qui craignent pour leur sécurité, avec des passages et des dégâts de plus en plus répétés dans les villages et maintenant à proximité de grandes villes comme Toulouse.

2- Un programme artificiel : on sait que les ours, qui viennent de Slovénie, sont nourris là-bas. On veut nous faire croire qu'il s'agit d'écologie naturelle mais il faut bien comprendre qu'ici, ils ne sont pas capables de se débrouiller tout seuls. Ils ne craignent pas l'homme, malgré ce qui est dit pour nous rassurer, et il faut sûrement s'attendre à des visites de plus en plus fréquentes de l'ours sur nos lieux de vie, même proches des villes. Nous rappelons que dernièrement, c'est du côté de Lourdes qu'un ours fouillait dans les poubelles.

3- Pas de transparence dans les informations : depuis le début des lâchers, nous demandons que la localisation des ours soit divulguée en temps réel. Il n'est pas normal que les populations concernées ne soient pas prévenues des risques de rencontre. A quoi sert de mettre des émetteurs si personne ne peut bénéficier des informations. C'est *avant* des dégâts ou un accident que l'information est utile, pas après. En l'occurrence, on apprend aujourd'hui tout d'un coup qu'un ours est aux portes de Toulouse. Pourquoi n'a-t-on pas su avant qu'un ours se dirigeait vers cette agglomération majeure ? Dans son manque de transparence, l'Etat continue de banaliser et minimiser le danger potentiel que représente les ours dans notre région (pas d'information très précise sur la conduite à avoir en cas de rencontre, on fait croire qu'un ours n'est pas plus dangereux qu'un sanglier...).

4- Mauvaise maîtrise de la réintroduction : depuis le début, les équipes de suivi nous donnent l'impression de toujours courir après leur ours, sans jamais vraiment savoir où ils sont. Ce sont souvent les éleveurs et les bergers, au fur et à mesure des dégâts, qui fournissent les éléments de localisation. Un émetteur qui ne fonctionne pas traduit réellement un manque de sérieux et la sensation que l'Etat joue avec des ours, de manière approximative, sur le dos des populations locales.

L'Etat continue de se discréditer dans cette histoire et nous inspire de moins en moins confiance.

Pour la Coordination Pyrénéenne,
Stéphane Lessieux